

<https://www.xn--lecanardrepublicain-jwb.net/spip.php?article306>



# "Cracks du CAC". Par Jean-Emmanuel Ducoin

- Nouvelles de l'antirépublique -



Date de mise en ligne : jeudi 11 mars 2010

---

Copyright © Le Canard républicain - Tous droits réservés

---

« **Le scandale se poursuit : sur les 49 milliards de bénéfices du CAC 40, 35 vont être reversés aux actionnaires...**

En ces temps d'abîme symbolique ou l'arrogance verbale assermentée ensemence la sauvagerie plantée au coeur de l'humanité, il faut lire pour le croire les propos des cracks du CAC 40 lorsqu'ils se laissent aller. Faut dire, ils ont de quoi se montrer heureux... Les grandes sociétés du CAC 40 ont en effet dégagé un bénéfice global une nouvelle fois himalayesque pour l'année 2009 : 49 milliards d'euros. Quelque 320 milliards de nos anciens francs républicains... Vous avez bien lu. Malgré la crise économique la plus brutale depuis les années 1930, qui a jeté les citoyens du monde entier dans une incertitude historique, seules sept entreprises cotées dans le haut du panier de la Bourse de Paris n'auront pas dégagé des dividendes l'an dernier. À ce niveau, ce n'est plus un exploit, mais bien l'expression mécanique d'un fonctionnement autoprotecteur qui porte un nom : le capitalisme.

Mais revenons à nos PDG à la frénésie verbale assumée. Façon stratégie un rien cynique, pour Martin Bouygues : *"Dans une période très incertaine, nous allons continuer à améliorer notre trésorerie."* Façon aveu massif, pour Bernard Arnault : *"Nous avons mis à profit cette période de crise pour gagner des parts de marché."* Crevons immédiatement un éventuel abcès (de fixation) : nous nous réjouissons de la réussite (encore faudrait-il s'entendre sur l'expression) des entreprises françaises. Mais la question est ailleurs. Et bien plus fondamentale. Elle interroge le déséquilibre croissant entre travail et capital, elle évoque la répartition des richesses, toujours en faveur des mêmes, le blocage des salaires, la saignée de l'emploi, etc. Car le scandale des scandales se poursuit comme si de rien n'était. Même la Tribune l'écrivait hier en pointant la contradiction : "Les chiffres parlent d'eux-mêmes. Sur les 49 milliards d'euros de bénéfices, ce sont en tout 35 milliards qui vont être reversés aux actionnaires." Soit un "taux de distribution" évalué à plus de 70%, ce qui, au regard de leurs bénéfices, montre que les grandes entreprises françaises ne se sont jamais montrées aussi généreuses pour récompenser les actionnaires... Une honte.

Un responsable de la stratégie "actions européennes" (sic) se réjouissait hier que les entreprises en question se soient "adaptées en réduisant leurs besoins en fonds de roulement", en coupant "les investissements lourds", en réduisant les "masses salariales", en arrêtant "certaines chaînes de production". De belles phrases éloquentes pour une réalité violente : l'enrichissement d'un côté, les sacrifices de l'autre... Officiellement jugée attractive pour les capitaux en raison de sa main-d'oeuvre à la productivité quasi record et des cadeaux fiscaux accordés aveuglément par le gouvernement, la France sarkozyste est devenue l'un des paradis des spéculateurs !

Face à ces injustices, face au coup de massue sociale et au plan de rigueur que prépare le gouvernement pour fin mars, une majorité de la population exprime son désarroi. Les conflits sociaux salariaux, qui se multiplient, sont d'ailleurs significatifs. Car, pendant ce temps-là, l'Europe, moins solidaire que jamais, craque de toute part tandis que le chômage explose : 25 millions de sans-emploi d'ici à fin 2010. Les peuples, après le sauvetage des banques, se voient obligés de payer l'addition des dettes sur lesquelles ont spéculé des requins sans foi ni loi. Savez-vous que la totalité de l'impôt sur le revenu collecté actuellement en France sert à payer les frais financiers générés par la dette ? En Sarkozye, les spéculateurs règnent en maîtres absolus et peuvent dormir sur leurs deux oreilles. On sait ce qu'ils voteront dimanche comme un seul homme... » **Jean-Emmanuel Ducoin**

**Éditorial** du journal [L'humanité](#), le 10/03/10.